

CATERPILLAR GOSSELIES : SAUVER L'USINE ? IL N'Y A PLUS RIEN À SAUVER ! IL N'Y A QUE DE L'ARGENT À RETIRER DES POCHEs DU PATRON SANS JAMAIS FAIRE CONFIANCE À L'ÉTAT !

Malgré vos sacrifices qui auront été inutiles, comme tous les sacrifices offerts aux patrons (réduction de salaire, flexibilité, travail le week-end) ;

Malgré un investissement de 150 millions d'euros l'année passée pour moderniser les lignes, laissant miroiter le maintien de l'activité au moins jusqu'en 2020 ;

Aujourd'hui, c'est la douche froide !

Ces initiatives patronales n'ont en aucun cas permis de pérenniser l'emploi à Gosselies. Or, c'est depuis 2008 que Caterpillar vous vire les uns après les autres avec la bénédiction des syndicats. En 2013, la direction avait déjà sonné le coup d'envoi pour la fermeture définitive de l'usine en licenciant 1 400 travailleurs.

Caterpillar prévoit toujours la fermeture de vingt usines à travers le monde (plan s'étalant jusqu'à 2018) afin de réduire annuellement les coûts de 1,5 milliards de dollars.

Septembre 2016, aura déjà connu la fermeture de l'usine Caterpillar de Monkstown à Newtownabbey (Irlande du Nord) et le licenciement de 250 travailleurs à Mossville (Illinois, USA).

Ce ne sont pas les méchants *yankees* comme on vous le rabâche, ni la méchante finance boursière spéculatrice, cause de tous les maux qui accable le gentil et bon capitalisme, qui serait à l'origine de la fermeture de Gosselies.

Aujourd'hui, Caterpillar fait face à une baisse de la demande mondiale (-30 %) particulièrement pour les grosses machines de génie civil. Cette tendance a commencé en 2008. Le chiffre d'affaires de l'entreprise est passé en quatre ans de 66 milliards à 40 milliards de dollars.

L'usine carolorégienne, site spécialisé dans la construction d'imposantes machines, est en surcapacité face à un marché minier et un secteur de l'énergie moroses et aujourd'hui restreints. Gosselies ne rapporte plus, les trois modèles de machines fabriqués sur le site ne trouvent que peu d'acquéreurs.

Les ouvriers n'ont pas à résoudre les problèmes du capital !

Produire toujours à moindre coût est la règle que dicte depuis des siècles la rationalité capitaliste. Parce que la raison d'être de tout capitaliste est d'engendrer du profit, beaucoup de profit, le maximum de profit, toujours plus de profit sur le dos des travailleurs !

« *Voyous, catastrophe absolue, séisme humain, union sacrée du gouvernement fédéral et wallon* » alors que ces mêmes gouvernements ne cessent d'attaquer les travailleurs (réforme des pensions, réforme du marché du travail, etc.) et s'empresseront de prendre leur part par le biais de taxes sur les primes de licenciement que vous toucherez peut-être camarades !

Les pleurnicheries du monde politique, leur indignation à l'annonce de la fermeture de Gosselies, ne doivent pas vous leurrer ! Leur camp n'est pas le vôtre !

Pour les emplois perdus, la liste est longue : Delhaize (2 500), Ford Genk (4 300), Duferco Charleroi (1 000), Arcelor Mitall (581 emplois perdus), Opel Anvers (2 600), etc. et la pièce de théâtre jouée par les syndicats, les partis politiques et les gouvernements de toute obédience est toujours la même !!!

Syndicats, gouvernements fédéral, régional et direction préparent la messe qui sonnera le glas de l'usine et entamera votre relégation au chômage et dans des plans de reclassement précaires. Ensemble, ils calculent les miettes à vous donner pour toutes ces années de sacrifice. Et pendant ce temps, les syndicats vous demandent de rester dignes, de vous rendre au travail et d'attendre en silence le sort qu'ils vous réservent !

Il s'agit de faire payer au prix fort cette fermeture au patron comme le firent en leur temps les ouvriers de Volkswagen Forest en arrêtant immédiatement la production (novembre 2006) !

Unis et combatifs avec les ouvriers de la sous-traitance, vous êtes les seuls à pouvoir imposer vos revendications au patron ! Il n'y a que vous qui puissiez vous faire entendre d'une seule voix devant ces fossoyeurs qui vous considèrent déjà comme finis, alors que tout ne fait que commencer ! Oubliez les discours illusoires des syndicats qui ne visent qu'à une chose : parvenir à vous faire avaler l'amère pilule concoctée par le patron !

Cette guerre de classe que les patrons mènent en permanence à vos dépens ne cessera que le jour où vous déciderez d'engager la riposte de façon autonome, organisés et débarrassés des faux amis.

SEULE LA LUTTE PEUT PAYER !

Mouvement Communiste/Kolektivně proti kapitálu,

Le 16 septembre 2016

Pour toute correspondance écrire, à : postmaster@mouvement.communiste.com.

Consulter les sites Internet de Mouvement Communiste : www.mouvement-communiste.com et de Kolektivně proti kapitálu : <http://protikapitalu.org/>